

TOURNON D'ICI ET D'AILLEURS

Tournon-sur-Rhône, une ville mallarméenne bien connue au Japon

Le mardi 12 novembre dernier, le lycée Gabriel Faure, à travers l'Association Sauvegarde du Patrimoine, reçut la visite de Yoshiaki Shimizu venu de Genève sur les traces de Stéphane Mallarmé qui fut professeur d'anglais dans le lycée de la ville de 1863 à 1866.

Mardi 12 novembre dernier, le lycée Gabriel Faure, à travers l'Association Sauvegarde du Patrimoine, reçut la visite de Yoshiaki Shimizu venu de Genève sur les traces de Stéphane Mallarmé qui fut professeur d'anglais dans le lycée de la ville de 1863 à 1866.

Yoshiaki (un beau petit matin), Shimizu (une rivière limpide) est originaire de Kamisato dans la préfecture de Saïtana au nord-ouest de Tokyo. Il est étudiant de l'Université de Tokyo, École doctorale des Sciences Humaines et Sociales Département de Langue et Littérature Françaises et effectue sa 2e année de Master à la faculté de Lettres de l'Université de Genève dans le cadre d'un échange entre le Japon et la Suisse.

■ **Sa spécialité : la littérature française, le sujet de son travail de recherche pour son mémoire de Master : Stéphane Mallarmé et plus précisément le poème « Hérodiade ».**

Ce jeune homme de 32 ans, avant de se spécialiser en littérature française a fait des études de psychologie, de philosophie des religions, a enseigné à des jeunes de 15 à 18 ans dans le cadre de la préparation au concours d'entrée à l'Université. C'est avec ce riche bagage universitaire et professionnel qu'il est venu passer une année en Europe.

S'il est venu à Tournon, nous a-t-il dit, c'est parce que c'est ici qu'en 1866 Mallarmé, tout jeune (24

ans), vécut sa crise spirituelle fondatrice.

Nous connaissons cet épisode de la vie du poète grâce à son abondante correspondance et en particulier à la lettre à son ami Théodore Aubanel datée de « Tournon, lundi soir, 16 juillet 1866 » il habitait à ce moment-là cette « petite maison ordinaire, à persiennes blanches » au pied du château.

Dans cette lettre il dit : « ... Pour moi, j'ai plus travaillé cet été que toute ma vie, et je puis dire que j'ai travaillé pour toute ma vie. J'ai jeté les fondements d'un œuvre magnifique... Je suis mort et ressuscité avec la clef de pierreries de ma dernière Cassettes spirituelle... tout homme à un Secret en lui ».

Pour son biographe Jean-Luc Steinmetz « Cette surprenante opération rappelle certains parcours mystiques... la démarche décrite suppose une transmutation intime, un passage par l'anéantissement de soi, un éclatement du narcissisme réducteur pour accéder à la généralité et à l'abstraction, il a trouvé le secret. »

■ Hérodiade ou Salomé

Pour ce qui est du poème « Hérodiade » il semblerait que Mallarmé en eut l'idée à son retour du mois passé à Paris, peut-être même au cours de la longue nuit en train qui le ramenait à Tournon, la veille de la rentrée des classes qui eut lieu le 6 octobre 1864.

Hérodiade ou Salomé, est le nom d'une princesse juive. Elle aurait dansé devant Hérode Antipas son

oncle, et, conseillée par sa mère, aurait demandé, en récompense, la tête de Saint-Jean Baptiste sur un plat d'argent.

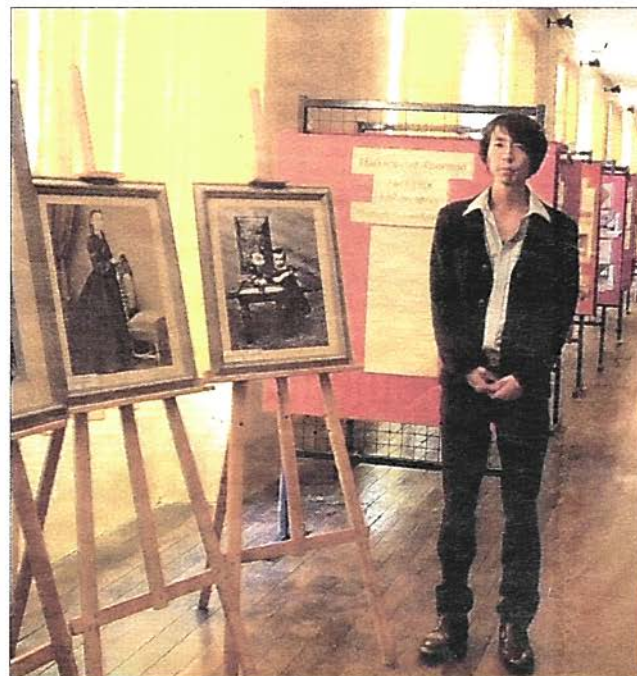
Dans sa lettre à son ami Cazalis, datée du dimanche soir, 30 octobre 1864 Mallarmé écrit : « ... J'ai enfin commencé mon Hérodiade. Avec terreur, car j'invente une langue qui doit nécessairement jaillir d'une poétique très nouvelle, que je pourrais définir en ces deux mots : peindre non la chose, mais l'effet qu'elle produit... ».

Dans cette même lettre il dira à son ami : « Hélas ! le baby va m'interrompre... ».

Le « baby » en question est sa fille Geneviève qui va naître 20 jours plus tard, le 19 novembre 1864 rue Bourbon (l'actuelle rue Joseph Parnin). On peut noter que cette même année naquit dans la même rue, le 6 janvier, Marius Montagnon, le père de Mme L'Herbier-Montagnon, ainsi qu'Adrien Louis Joseph Parnin, le 27 septembre, fils de l'imprimeur et futur professeur de Lettres au Lycée de Garçons.

Geneviève sera la fille unique de Stéphane Mallarmé et son épouse Marie après le décès de leur deuxième enfant, Anatole né à Sens le 16 juillet 1871 et mort à l'âge de 9 ans à Paris le 8 octobre 1879.

Julie Manet (fille d'Eugène Manet et de Berthe Morisot), dont Mallarmé sera le tuteur à la mort de sa mère (mars 1895) est devenue une amie très proche de Geneviève. À la mort de Stéphane Mallarmé, le vendredi 9 septembre 1898, Julie écrit dans son



Yoshiaki Shimizu dans la galerie des tapisseries du lycée Gabriel Faure.

journal que Geneviève a trouvé un mot de son père, écrit le jeudi soir (la veille de sa mort) dans lequel il lui demande de « brûler ses papiers ». Geneviève perplexe, demande conseil à Paul Valéry, ami de la famille. Pour aider Geneviève, Valéry viendra jusqu'à Valvins, dans la petite maison au bord de la Seine où Mallarmé est mort (actuel musée Mallarmé, près de Fontainebleau). Conduit par Geneviève jusque dans la chambre de Mallarmé, il trouvera le papier griffonné sur lequel on pouvait lire « la demande » et à côté, deux fragments de « Hérodiade », ce poème commencé à Tournon et resté inachevé.

« Ah ! Ce poème, je veux qu'il sorte, joyau magnifique, du sanctuaire de ma pensée ou je mourrai sur ses débris ! » écrit-il à Cazalis le 5 décembre 1865.

C'est à cette « Hérodiade », à ce grand projet de Mallarmé conçu à Tournon, longtemps poursuivi et jamais totalement réalisé que notre jeune étudiant japonais veut consacrer ses recherches. C'est pour sentir l'air de Tournon, voir ses rues, son lycée, ses mai-

sons... tous ces lieux où le poète vécut, souffrit, conçut son projet que Yoshiaki Shimizu est venu de si loin. Il pense que cette visite peut lui apporter « quelque chose de plus » que les livres. Nul doute que nous entendrons parler de lui à nouveau car il a le projet d'entreprendre une thèse, toujours sur Mallarmé, l'année prochaine, soit à Paris, soit à Lyon.

D'autres spécialistes japonais de Mallarmé connaissent Tournon-sur Rhône comme :

- Yuko Matsumura, dont la thèse porte sur « le rôle et le statut de Théodore de Banville, poète spiritueliste, dans la pensée et la poétique de Stéphane Mallarmé. »
- Nakahata Hiroyuki de l'Université de Kobe, qui s'est intéressé aux « Mardis de la rue de Rome »
- Namiko Yano-Mateuura dont la thèse porte sur « Le problème du « je » poétique dans la poésie de S. Mallarmé, la quête de l'impersonnalité et de l'énonciation poétique. »

Mari Carmen Palanca
Présidente de l'Association
Sauvegarde du Patrimoine Lycée
Gabriel Faure

Dauphiné Libre Samedi 2 Février 2019

Le lycée Gabriel Faure : un bout d'histoire à découvrir

Le lycée Gabriel Faure est bien plus qu'un établissement scolaire : il reflète aussi une partie de l'histoire de Tournon. L'association de sauvegarde du patrimoine du lycée fait un bilan de l'année écoulée.

L'association de sauvegarde du patrimoine du lycée Gabriel Faure s'est réunie en assemblée générale jeudi soir dans la salle des Actes en présence de Michel Riffault, adjoint au maire de Tournon.

La présidente, Mari Carmen Palanca, a rappelé que l'association a pour but la conservation et la valorisation du patrimoine du lycée dans le respect de son intégrité et de sa vocation première : l'enseignement, le rayonnement culturel, la recher-

che. Un engagement respecté avec l'album photo de 1909 que la présidente a commenté et qui aura eu encore plus d'intérêt cette année avec le centenaire de la guerre 14/18. Elle a aussi évoqué les nombreuses rencontres avec les professeurs et élèves.

Un travail de préservation

Une des occupations majeures de l'association avec comme ce fut le cas cette année passée, la plaque de marbre qui a rappelé le passage au lycée d'Honoré d'Urfé. Autres activités, la participation au projet de restauration des fresques de la chapelle du lycée mais aussi le classement des documents et ouvrages et l'enrichissement du fond des livres sur



Mari Carmen Palanca et le bureau ont retracé les activités et les projets de l'association. Photo Le DL/Bernard SAUSSET

le lycée.

L'organisation d'une conférence sur les frères Ruelles et la grande guerre a eu lieu dans le cadre du centenaire. De nombreuses visi-

tes commentées ont eu lieu, notamment lors des journées du patrimoine qui ont accueilli 377 personnes. Autant d'actions qui seront reconduites

pour l'année 2019 et à commencer par une conférence de Mme Molina autour de l'azur de Tournon le 13 avril.

Bernard SAUSSET